

ment à travers les nuées de son cerveau, il commence à soupçonner une autre civilisation here, des mœurs courtoises, une société polie.

Combien qui sont égoïstes, bornes, passent sans apprécier la bonte humaine, l'innocence légère !

La puissante ironie de Barres est sans pitié : il profite de tous les incidents pour engler son personnage. Quelle différence entre cette cruelle raillerie et l'admiration béate de parvenus cossus qui traquent hier encore les sabots.

* * *

Voici Noël. Asmus a préparé un arbre de Noël. Il étale les présents reçus de son pays. Il montre avec orgueil à Colette, une douzaine de calerons, avec initiales brodées de la main de sa fiancée, car il est fiancé.

Il étale encore un coussin qu'il dit rempli des cheveux de sa fiancée.

"Ah, remarque Colette effarée, elle a coupé sa chevelure ?"

"Non pas, reprend dogmatique, M. Asmus, ce sont ceux qui tombent, quand elle luit sa toilette."

Barres inexorable va jusqu'à la charge et la caricature.

Maintenant, on annonce une conférence à Metz. Elle sera donnée par un Français.

"Est-ce qu'on boit ? demande Asmus, car c'est la mode et l'usage aux "lectures" germaniques, qu'on boive de la bière, qu'on grignote et qu'on s'empiffre."

Avec cet honnête pédant, de bonne nature, mais fruste et naïf, Colette ou plutôt Barres, en donne à cœur joie.

Les incidents succèdent aux incidents : toujours et partout, M. Asmus se hachure avec sa gence toulonnaise.

L'empereur ou le Kaiser vient à Metz. Excellente occasion pour Barres de tromper ses colères : on ne s'en fait pas faute.

Tous les détails de la visite impériale sont travestis, parés avec une verve bouffonne.

Barres finit par caractériser cette mascarade—car à l'entendre c'en est une—d'un mot cruel : il appelle cela la forblanterie de l'empire. A de certains moments, on a presque l'impression que la plaisanterie est trop facile.

Quoi qu'il en soit, M. Asmus, comme il fallait s'y attendre, a été grandement touché par la vue de son chef, la théorie des régiments, l'éclat des défilés, la puissance du Kaiser, la parade de la superbe Allemagne : par contre coup, cela étant inévitable, la figure de Colette a un peu pâli. Son esprit